



HAL
open science

Les visiteurs de musées face aux restitutions polychromes de la statuaire antique

Camille Béguin

► **To cite this version:**

Camille Béguin. Les visiteurs de musées face aux restitutions polychromes de la statuaire antique. Virtual Retrospect 2017, Maud Mulliez; Caroline Delevoie, Nov 2017, Pessac, France. pp.211-217. hal-03151210

HAL Id: hal-03151210

<https://hal.science/hal-03151210>

Submitted on 24 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Tiré-à-part des Actes du colloque

Virtual Retrospect 2017

M.Mulliez, éd. (2019), Restituer les couleurs // Reconstruction of Polychromy, Actes du Colloque *Virtual Retrospect 2017*, Archeovision 8, Éditions Ausonius, Bordeaux



C. Béguin

Les visiteurs de musées face aux restitutions polychromes de la statuaire antique

pp.211-217

Les visiteurs de musées face aux restitutions polychromes de la statuaire antique

Camille Béguin, Doctorante, Centre Norbert Elias (UMR 8562)
beguin.camille@gmail.com

Résumé : Puisque la statuaire gréco-romaine ne se présente aujourd'hui à nos yeux que dépourvue de ses couleurs originelles, les musées tentent parfois d'en proposer des restitutions polychromes. Comment les visiteurs réceptionnent-ils ces restitutions ? Jusqu'à quel point la couleur bouscule-t-elle, voire transforme-t-elle, notre rapport à ces objets patrimoniaux ? Dans quelle mesure peut-elle être constitutive des représentations sociales de l'authenticité de la statuaire ? Ces interrogations ont donné lieu à l'élaboration d'un questionnaire, testé sur soixante-dix visiteurs du musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille. C'est à partir des données issues de ce questionnaire que des éléments de réponses sont analysés, permettant également d'interroger la nature de la médiation accompagnant les restitutions polychromes.

Mots-clés : polychromie antique, couleur de la statuaire, médiation, patrimoine, représentations sociales

Abstract: As the Greek and Roman statuary is usually exhibited without its former colours, nowadays, some museums try to present polychrome restitutions. How do the visitors receive these restitutions? To what extent does the colour upset or even transform the perception of our heritage? Up to which point is the colour a constitutive part of the social representations of the statuary's authenticity? These interrogations led to a survey in the form of a questionnaire submitted to seventy visitors of the Marseille Museum of Mediterranean Archeology. The collected data will allow us to get partial answers and to question the required type of mediation for polychrome restitutions.

Keywords: ancient polychromy, colored sculpture, mediation, heritage, social representations

Si la polychromie originelle de notre patrimoine est un objet d'étude fécond pour les historiens d'art et les archéologues, elle l'est parallèlement pour les chercheurs en "sciences de l'information et de la communication". C'est dans ce champ disciplinaire que s'inscrit en effet notre recherche doctorale qui aborde le sujet de la polychromie sous l'angle de sa médiation ; en particulier la médiation muséale des

couleurs de la statuaire antique en marbre. Si la statuaire paraît "blanche par nature" – car "patrimonialisée" ainsi –, elle *devient* polychrome par la médiation de sa polychromie¹. La vidéo promotionnelle de l'exposition *Transformations. Classical sculpture in colour*² illustre bien ce fait : les textes incrémentés "white: the sublime", "white: intellectuality" et "white: classical antiquity, western identity" mettent en avant les valeurs attribuées à la blancheur des objets, avant de présenter des exemples de restitutions polychromes. Cet exemple permet également de rappeler que le patrimoine est une construction sociale, que ce sont les individus qui déclarent ce qui pour eux fait patrimoine. Autrement dit, le patrimoine "n'est pas le produit du passé, une œuvre d'un autre âge que les contemporains recevraient passivement mais, selon les termes de Pouillon, un "point de vue" que les hommes du présent développent sur ce qui les a précédés, une interprétation du passé conduite en fonction de critères rigoureusement contemporains"³. Certes, les objets patrimoniaux ne sont pas figés puisque les savoirs peuvent évoluer. Mais qu'en est-il lorsque ces savoirs remettent en cause ce qui a préalablement été construit ? Dans quelle mesure la couleur transforme-t-elle notre rapport à ces objets ? Pour répondre à ces questions, la première étude menée dans le cadre de notre recherche doctorale a été d'identifier les représentations sociales de l'authenticité de la statuaire antique. La notion de représentation sociale recouvre l'ensemble des savoirs de sens commun, stéréotypes ou encore images mentales, que partagent les individus

1. Pour en savoir plus sur le processus de "blanchiment" de la statuaire antique : Manfrini 2009 ; Jockey 2013 ; Schwalberg 2014 ; Grand-Clément 2018.

2. Une exposition proposée par la Ny Carlsberg Glyptotek, du 13 septembre au 7 décembre 2014. Vidéo en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=QARJIHMIMEM>

3. Lenclud 1987, 118.

d'une même communauté – ici la communauté des visiteurs de musées⁴. Elles fondent en partie le cadre de référence du visiteur, sur lequel il s'appuie pour interpréter la médiation proposée⁵. Pour étudier la réception de cette dernière, il est pertinent d'identifier ces représentations et de comprendre dans quelle mesure la polychromie peut en être constitutive. Néanmoins, les représentations sociales d'un objet ne sont pas toujours uniques et les individus s'adaptent selon le contexte dans lequel ils les mobilisent. Nos représentations de l'Antiquité ne sont donc pas les mêmes si l'on regarde des péplums ou si l'on visite des musées, elles dépendent autant des médias qui les véhiculent que de leur finalité. Ainsi doit-on parler de représentations sociales d'une certaine Antiquité : celles d'une Antiquité muséale, construite par le rassemblement de statues et autres objets en marbre (blanc) réunis dans les salles d'exposition⁶. Pour identifier et comprendre les représentations sociales des visiteurs de musées, le questionnaire constitue un outil de recueil de données pertinent, car il permet la récolte et la comparaison d'un grand nombre de réponses. Une première version testée en août 2017 a été réalisée en vue de mettre à l'épreuve la formulation et l'enchaînement des questions posées. La phase test a été effectuée lors d'une enquête de cinq jours sur un échantillon de soixante-dix visiteurs, à la sortie des salles gréco-romaines du musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille. La présente étude est consacrée à cette phase test, avec comme objectif de discuter une partie des données recueillies et de poser des hypothèses quant à la réception des restitutions polychromes.

REPÉRER LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA STATUAIRE ANTIQUE

Les deux premières parties du questionnaire s'appuient chacune sur un corpus d'images. La première (A) porte sur l'objet patrimonial original et a pour but d'identifier les représentations circulant autour de ces objets et leur "monde d'origine"⁷. La deuxième partie (B) est centrée sur l'objet polychrome restitué pour comprendre dans quelle mesure la polychromie peut être perçue comme authentique. Une troisième partie (C) est consacrée au profil des interrogés, profil qu'il est nécessaire de connaître pour pouvoir interpréter certaines réponses. Il convient de préciser que le questionnaire n'a pas été distribué en version

papier mais présenté à l'aide de tablettes tactiles. Ainsi, les visiteurs ne découvraient les restitutions polychromes qu'en deuxième partie de questionnaire, après s'être exprimés sur l'état achromatique, et ne pouvaient donc pas anticiper ou modifier leurs réponses.

Les œuvres ont été sélectionnées pour leur représentativité de la sculpture gréco-romaine : la *Korè au peplos* (c. 530 a.C., musée de l'Acropole, Athènes inv. 679), le *Parthénon* (447-438 a.C., Athènes), l'*Auguste de Prima Porta* (I^{er} s. p.C., musée Charamonti, Vatican, inv. 2290) et la *Tête de Treu* (milieu du II^e s. p.C., British Museum, Londres, inv. 1884,0617.1). Ces œuvres ont aussi été choisies pour les recherches qui ont été menées sur leur polychromie originelle, car il était nécessaire d'utiliser deux corpus d'images correspondantes, l'un pour leur état achromatique et l'autre polychrome, afin d'éviter d'éventuels biais méthodologiques. Il semblait aussi important d'avoir des restitutions issues de différentes techniques, soit infographique soit en trois dimensions numérique ou réelle, pour montrer une pluralité de rendus et ainsi favoriser une pluralité d'inférences⁸ : le moulage peint de la *Korè au peplos* conservé au musée de Cambridge, la modélisation numérique de la métope IV de la face Sud du Parthénon proposée par le British Museum, le moulage peint de l'*Auguste de Prima Porta* réalisé sous la direction de Paolo Liverani⁹ et la restitution infographique de la *Tête de Treu* réalisée par Giovanni Verri¹⁰. Pour des raisons de droits d'auteur, seul l'*Auguste de Prima Porta* et sa restitution figurent ci-après à titre d'exemple (fig. 1 et 2).

La première question des parties A et B, posée en lien avec leur corpus d'images respectif, est une question d'association : "À quoi associez-vous ces œuvres ? Veuillez donner six mots-clés ou groupes de mots". Inspirée de la technique dite de l'association libre, cette question permet de recueillir le discours spontané du visiteur face aux images¹¹. La question suivante, "Veuillez classer vos mots selon l'importance que vous accordez à chacun d'entre eux", permet d'affiner l'analyse des mots-clés renseignés. Selon Jean-Claude Abric en effet, "les choses essentielles n'apparaissent, souvent, qu'après une plus ou moins longue phase d'échauffement, de mise en confiance ou de réduction des mécanismes de défense"¹². C'est pourquoi dans l'analyse qui suit, l'ordre

4. Sur le concept de représentation sociale : Moliner 1996 ; Abric 2003 et 2011.

5. Davallon 1999, 132.

6. Certains de ces objets ont certes conservé des vestiges de couleurs encore visibles à l'œil nu mais rappelons que le regard d'un néophyte est différent de celui d'un spécialiste. Premièrement, ces vestiges peuvent être interprétés comme des taches et non des traces. Deuxièmement, l'extrapolation de ces traces en un état originel possible n'est pas chose aisée pour celui qui ne possède ni le cadre de référence ni l'expérience d'un spécialiste.

7. L'expression, empruntée à Jean Davallon (1999), désigne le monde des concepteurs des objets, ici un passé lointain, l'Antiquité.

8. Dans le cadre de cette phase de test, les questions de méthode qui ont présidé à la réalisation des restitutions n'ont pas été prises en compte dans la sélection, car il était avant tout question de mettre à l'épreuve la construction du questionnaire. Il faut toutefois préciser ici que les exemples choisis relèvent de protocoles d'étude et de démarches différentes, s'appuyant sur des investigations plus ou moins poussées. La version définitive du questionnaire s'attachera à intégrer un corpus d'images reflétant davantage l'actualité de la recherche sur le sujet.

9. Voir Liverani 2005, 193-197.

10. Voir Verri *et al.* 2010.

11. Abric 2011.

12. Abric 2003, 62-63.



Fig. 1. Auguste de Prima Porta, 1^{er} s. p. C., musée Charamonti, Vatican, inv. 2290 (Creative commons : domaine public).

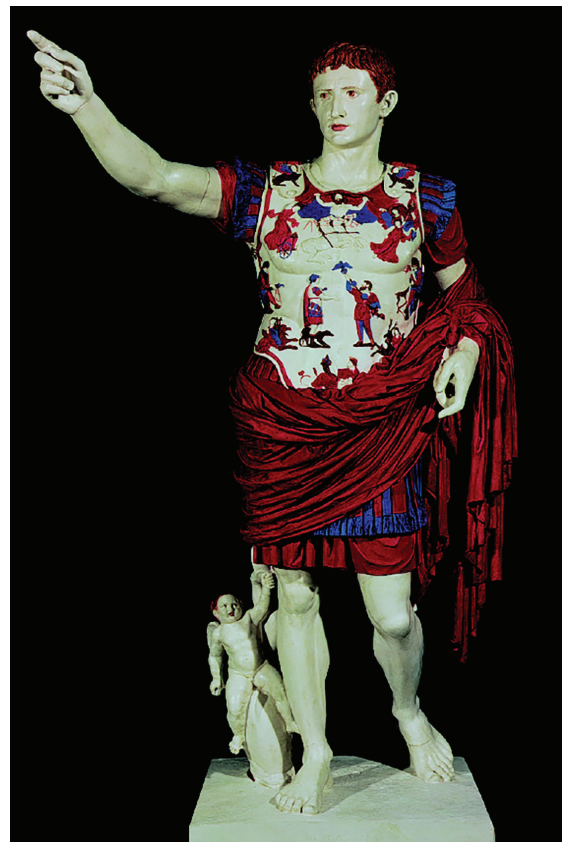


Fig. 2. Proposition de restitution polychrome par Paolo Liverani (cl. P. Zigrissi).

des mots-clés après classement a été privilégié, au détriment de leur ordre d'apparition. Dans cette phase de test, un peu plus de 400 mots-clés ont été recueillis pour chacun des deux corpus d'images (410 pour l'état achromatique et 407 pour l'état polychrome). Les réponses ont été catégorisées avant d'être analysées : six catégories principales ont été créées, regroupant au total quinze sous-catégories (fig. 3). Une fois les réponses catégorisées, deux approches ont été combinées pour les analyser : la première interroge la persistance des catégories d'un état à l'autre, la seconde la signification lexicale de l'ensemble des mots-clés.

PREMIER CONSTAT :
LA PERTE DU CARACTÈRE PATRIMONIAL DE L'OBJET

Selon que le visiteur se trouve face aux œuvres dans leur état de conservation actuel ou face à des restitutions, les catégories mentionnées sont plus ou moins représentées. Le tableau comparé des mots-clés (fig. 4) – volontairement réduit en taille pour que l'attention du lecteur se focalise ici sur la présence des catégories, représentées par des couleurs différentes, et non sur la signification lexicale des réponses – met en avant un premier phénomène. Il s'agit de la forte présence de la catégorie "monde d'origine" (en bleu) face à l'état achromatique et de sa quasi-absence

Monde d'origine	Lieux	Grèce, Rome, Athènes, Acropole, etc.
	Peuples et civilisations	Romains, Grecs, civilisation grecque, élites, etc.
	Pratiques	pouvoir, religion, empire, démocratie, gloire, guerre, etc.
	Période	Antiquité, antique, période classique, archaïque grec, etc.
Rapport au temps	Régime d'historicité	histoire, passé, temps, mémoire, évolution, futur, etc.
	Temps et objet	vestige, vieux-ruine, lacunaire, cassé
Description	Identification objet	Parthénon, temple, César, Auguste, déesse, figure, etc.
	Classe d'objet	sculpture, statue, architecture, poterie, etc.
	Matière et couleur	marbre, pierre, à la matière, blancheur.
Subjectif	Qualificatif	beauté, puissance, raffinement, classique, idéal, etc.
	Engagement	j'aime, j'en suis dingue
Actualisation	Institution	patrimoine, musée, archéologie, conservation, art, œuvre.
	Continuité	origine, culture, classicisme, berceau, civilisation, etc.
	Référence contemporaine	Jean-Luc Godard, programme scolaire de 6ème, etc.
Autres	Autres	soleil

Fig. 3. Tableau des catégories et sous-catégories créées pour analyser les mots-clés recueillis par le biais du questionnaire, pour les questions dites d'association (C. Béguin).

1	2	3	4	5	6	
1	Grèce	Parthenon	Empereur	Tête laurée	Statue de femme	Divinités
2	athenes	democratie	pericles	parthenon	Grèce	empire
3	Antiquité	Romain	Grèce	Temple	Acropole	Déesse
4	parthenon	grecs	cesar	romains	empire	venus
5	Histoire	Origine	Culture	Berceau	Grèce	Athènes
6	Auguste	kore	Antiqué	Empire Romain	Grece	prima porta
7	Antiquité	Auguste	Koré	Rome	Temple	Sculpture
8	le Grèce	antiquité	Art	Rome	beauté	Athènes
9	Vestige	Classique	Histoire	Canon	Figure	Antique
10	Auguste	Parthénon	Temple d'Athéna	Statuairre grecque avec restitution de couleur	buste de femme romaine (Livia ?)	Antiquité gréco-romaine
11	Empereur	Rome	Grece	Forum	Temple	Athéna
12	Grèce	Antique	Athénes	Sculpture	Patrimoine	Architecture
13	Grèce	Rome	période classique	temple	statue	vestige
14	Athènes	Parthénon	Grèce antique	Apollon	déesse	chérubin
15	dieux	religion	culte	temple	gloire	grèce
16	grèce	temple	romain	pouvoir	demi-dieu	déesse
17	beau	antique	féminité	César	érection	Grèce
18	Grèce	Athènes	Parthenon	Marbre	Buste	General
19	archaïque grec	sculpture peinte	meilleur sculpture romaine	Parthénon	portrait de Livie	grandeur de Rome
20	Athènes	Parthénon	Aphrodite	Apollon	Cesar	Pouvoir
21	histoire	méditerranée	musée	parthénon	Théâtre antique d'Orange	Mithra
22	Rome	Classique	Art	Méditerranée	Statuaire	Marbre
23	Cesar	Rome	Colyseé	Auguste	Parthenon	Paestum
24	gréco-romain	Athènes	parthénon	César	marbre	sculpture
25	statue	romain	conservation	guerre	musculature	chérubin
26	antique	vieux - ruine	étusque et romain	culle, armée, beauté	Parthénon et Acropole,	militaire romain
27	Empereur	Egypte	Theatre			
28	temple	Parthénon	Athènes	Athéna	empereur romain	déesse
29	le pouvoir	la puissance	l'empereur	architecture XIXème XXème pour des lieux financiers	temple grec	l'empire
30	Histoire	Antiquité	Patrimoine	Pouvoir	Rome	Temple
31	notre civilisation (lien avec marseille)	bassin méditerranéen - racine	la pierre	modeler la terre	architecture - construction	statues - céramique
32	Antiquité	Rome	Grèce	Parthénon	Vénus	Athènes
33	Phidias	Alcamente et agoracrite	Classicisme	Kore peplophore acropole	Ictinos et callicrates	
34	Rome antique	Grèce	Deesse	Cesar	Statue	Parthenon
35	Histoire	Antiquité	Patrimoine	Art	Construction	Pouvoir
36	Grèce	Italie - Sicile	La statuairre	temple	raffinement	esthétisme
37	savoir comment les gens vivaient	empire romain	musée (concret)	le passé	programme scolaire 6ème	j'aime bien
38	Civilisation	Origine	Technicité	Sacrée	Évolution	
39	Grèce antique	Egypte	Phénicien	Rome	pureté sculpture grecque	J'en suis dingue
40	beauté	pouvoir	corps	dieu	culle	marbre - pierre
41	Grèce	Soldat	Parthénon	Alexandre Le Grand	Athènes	
42	Temple	Marbre	Portrait	Empereur	Desse	Classicisme
43	A l'histoire	Au divinite	A la façon de faire les objets	A la matière	Au temps	A l'homme
44	Rome	Arene	Sicile	Pouvoir	Religion	Faste
45	Histoire	Mémoire	Culture	Harmonie	Architecture	
46	Roman	Amphithéâtre	Cesar	Marbre	Greek	Destination
47	Puissance	Pouvoir	Antiquité	Deesse	Cesar	Rome
48	Auguste	Athénes	Acropole	Guerre	Parthenón	Amour
49	Beauté	Grace	Antique	Passe	Curiosité	Évolution
50	art	Grèce	beauté	corps	marbre	visage
51	Histoire	Art	Racines	Artisan e.s oublié.e.s	Sculpture	Élites
52	Commandement	Établi	Protecteur	Serein	Puissance	Calme
53	archéologie	antiquité	histoire romaine	marbre	bassin méditerranéen	architecture
54	Rome	Antiquité	Oeuvres	Temple	Hommage aux grands hommes	Glorification de la femme
55	passé	histoire	Auguste	Athènes	Mésopotamie	Rome
56	histoire	beauté	antique	perfection	dieux	romain
57	Politique	Rome	Grèce	Empereur	Antiquité	Sculpture
58	Civilisation grecque	Divinités temples	Antiquité	Le beau	Sculptures	L'histoire
59	civilisation	Grèce	idéal	raffinement	Rome	personnalisation
60	Antique	Greco-romain	Etrusque	Statuaire	Lacunaire	Parthenon
61	Rome	Mythologie	Sculpture	Dieu	Temple	Grèce
62	statue	poterie	sculpture	egypte	architecture	ancien
63	Mediterranée	Pierre	Croyance	Parthénon	Auguste	Oenochoé
64	coeur de la civilisation	mythologie	histoire de l'Europe	notre mémoire	nos fondements	construction de notre mémoire
65	scène de vie	mythologie	l'art	passé	histoire	futur
66	Grèce	Rome	marbre	religion	temple	pouvoir
67	Grèce	Marbre	Mythologie	Temple	Colonnes	Parthenon
68	blancheur	nu	César	casé	méditerranée	Jean Luc Godard
69	Grèce antique	Rome antique	Marbre	Stèle funéraire et masque	Colonne	Vase
70	Archeologie	Rome antique	Grèce			

1	2	3	4	5	6	
1	Polychromie	Réalité transformée	Surajouté	Harmonie	Vie	Grèce
2	beauté grecque	parthenon	savoir faire	athéna	empire	cesar
3	Civilisation	Antiquité	Grèce	César	déesse	temple
4	reconstitution	colorisation	pourpre	beau	cesar	venus
5	reproduction	originel	authenticité	Ancien	Couleurs	Non familier
6	Reconstitution	Polychromie	Surprenant	Difficile à imaginer	Reconstitution	Intéressant
7	Polychromie	Reconstitution	Kitsch	Antiquité et réalité	Décor	Contraste
8	coloré	réel	grèce	époque	le pouvoir	FAUX
9	Detournement	Pop art	Pop	Kitsh	Criard	FAUX
10	derniers travaux sur les restitutions de couleur	patience des chercheurs	médiation grand public pour faire connaître cet aspect	antiquité recolorée	antiquité gréco-romaine	statuaire
11	Colorisé	Pas naturel	Curieux	Fabriqué	Pacotille	Irréaliste
12	Rouge	Couleurs	Detail	Motif	Sculpture	Choque
13	couleurs	excessif	brutal	évocateur	réalité archéologique	pouvoir
14	coloré	clinquant	dénaturé	théâtral	agressif	carnaval
15	romain	prospérité	Italie	beauté	la fête	maison
16	rome	démocratie	temple	une armée puissante	guerre	déesse
17	pouvoir	guerre	religion	grèce	féminité	soleil
18	Couleur	Parthenon	Grece	General	Athènes	Buste
19	incompréhensible	difficilement imaginable	incongru	vulgaire	kitsch	carnaval
20	Couleur	Pouvoir	Luxe	Restaurer	Symbol	Neuf
21	couleurs saturées et franchées	peinture	origine	imagination	surprenant	couleurs
22	Les mêmes dans leurs couleurs d'origine					
23	Auguste	Rome	Pouvoir	Civilisation	Marbre	Antiquité
24	restauré	inhabituel	couleurs	neuf	déguisé	FAUX
25	études	reconstruction	retouché	contemporain	couleurs	rapprochement
26	neuf	coloré	éclat	fasle	attractif	ivresse
27	Dinastie	Pharaon	Empereur	Palai		
28	Panathénées	couleurs	peinture	pourpre	pédagogique	artificiel
29	cauchemar	inauthentique	moche comme tout	vulgaire	n'importe quoi	FAUX
30	Histoire	Patrimoine	Antiquités	Pouvoir	Civilisation	Temple
31	beauté	la grâce	richesse	puissance	pouvoir	gigantisme
32	Reconstitution	Colorisation	Restauration	Hypothétique	Déontologie	Mode
33	Sens	Cool	Polychromie	Recherche	Reconstitution	
34	Grèce antique	Monument	Statue	Parthenon	Empereur	Toge
35	Pouvoir	Grandeur	Sagesse	Histoire	Sites touristiques	Sud
36	inhabituel	couleurs vives	coloration partielle	plus éclatant	plus impressionnant	pouvoir
37	soleil	le génie	la beauté du corps	la musculature	richesse	force
38	Rénovation	Richesse	Éclatant	moderne	Surprenant	Dénaturé
39	vénus	classisme et pureté	le grec	grandiose	le romain	surchargé (romain)
40	Athéna	parthénon	empereur	frise	couleurs	vêtement
41	Horrible	Étrange	Polychromie	Coloré	Beau	
42	Couleurs	Image	Moyen age	Egyptien	Theatre	Splendeur
43	A l'antique	A l'homme	Au couleur	Au temple	Au détail	Au temps
44	Couleur	Culte	Tribunal	Pouvoir	Richesse	Luxe
45	Rome	Grec	Impératif			
46	Romain	Peint	Sculpture	Pantheon	Brillant	Blanc
47	Puissance	Pouvoir	Recherche	Couleurs	Precision	Austérité
48	Peinture	Rénovation	Couleur	Frise	Restauration	Vie
49	Ave César	Roi	Pantheon	Époque romaine	Colonage	Élegance
50	couleurs	surprenant	reconstruction	restauration	atypique	couleurs primaire
51	Question piège	Certaines sont vraies	Certaines sont fausses	Gouache	Activité pénscolaire	Fête des mères
52	Commandement	Flamboyant	Majestueux	Lumineux	Calme	Serein
53	FAUX	mythologie	couleurs empire	sculpture	couleurs	forum
54	Intemporel	Modernité	Antique mais ancré dans l'actuel	Coloré	Élégant	Représentatif
55	plus proche de l'époque	athénes	rome	mésopotamie	canon de l'époque	Auguste
56	couleurs	identique	pourpre	grandeur	majestueux	antiquité
57	FAUX	Couleur	Restauration	Manque de caractère	Bizarre	Antiquité
58	Civilisation grecque revisitée	Art antique original	Beauté	Puissance	Etonnant	Antiquité remise en état
59	pour pouvoir	élégance	parthénon	rome	portrait	étrusque
60	Voyage dans le temps	Aristocratie	Restitution	Contrefaçon	Plastique	Playmobil
61	Couleurs	Antiquité	Moderne	Empereur	Sculpture	Rome
62	artistique	minutie	architecture	teinture	visage	couleur
63	Décoratif	Polychrome	Lapis Lazuli	Psychédélique	Photoshopé	Flash y
64	coeur d'une ville	vie poiltique	vie quotidienne	vie spirituelle	place des femmes	temple sacré
65	couleurs	rare d'en voir	élégant	la féminité	la beauté	raffiné
66	couleurs	pompier	vives	artificiel	maquillage	faniou du 14 juillet
67	Grèce	Marbre	Temple	Statue	Dieux	Romain
68	regard	tentative de reconstitution	rupture des habitudes	recherches	surprenant	coloriage
69	Rome antique	Grèce antique	La statuairre	Couleurs	Vêtement / vêtus	Femme
70	Reconstitution	Factice	Surprenant	Moderne	Image 3D	

Fig. 4. Tableaux comparés des mots-clés après classement des interrogés et catégorisation finale. À droite, le tableau obtenu pour la partie A (concernant les objets dans leur état de conservation actuel, achromatique), à gauche, celui obtenu pour la partie B (concernant les objets polychromes restitués). Chaque ligne comprend les six réponses (maximum) de chaque interrogés, alors que les colonnes correspondent au positionnement des réponses (classement). (C. Béguin).

face aux restitutions polychromes. D'un côté donc, les visiteurs perçoivent le lien qu'entretient la version blanche des objets avec l'Antiquité et de l'autre, au contraire, ce lien n'est pas perçu concernant la version colorée. On pourrait certes répliquer que cela relève de l'évidence puisque les restitutions présentées aux visiteurs sont bien des productions modernes et non des objets originaux. Mais rappelons que les visiteurs ne s'expriment pas tant sur les restitutions elles-mêmes que sur la version colorée des objets auxquels elles renvoient. Prenons un exemple d'un tout autre genre à titre de comparaison : face à la représentation cubiste de la Tour Eiffel décomposée et rouge de Robert Delaunay (1909), il y a de fortes chances qu'en réponse à la question "que vous évoque cet objet ?" soient mentionnés le monument lui-même, Paris ou encore la France. Et pourtant, la Tour Eiffel ne possède ni ces couleurs, ni cette forme, et d'ailleurs, il ne s'agit pas du monument lui-même mais de sa représentation. Alors pourquoi les restitutions polychromes de la statuaire antique, pourtant censées rendre compte d'un état originel possible, ne représentent-elles pas l'Antiquité ? Ceci est d'autant plus surprenant que 69% des visiteurs ont déclaré, à la fin du questionnaire, déjà savoir que ces objets étaient originellement peints.

L'analyse lexicale des réponses classées dans la catégorie "rapport au temps" (en vert) montre que l'objet restitué n'est plus un "vestige", "vieux" ou "lacunaire" mais "neuf". De même, le terme "histoire" est six fois moins cité que face aux œuvres achromatiques et les mots-clés "moderne", "vie", ou "rapprochement", remplacent le "passé", le "temps" ou la "mémoire". Lorsque l'on se focalise sur la catégorie "actualisation" (en violet), l'analyse lexicale révèle là aussi plusieurs changements opérés par la mise en couleurs des objets. D'une part, le caractère instable de l'objet patrimonial est davantage souligné, d'un point de vue institutionnel, puisque sont mentionnées "la recherche", "l'étude" ou encore "la médiation". À l'inverse, ce sont "le patrimoine", "le musée" et "l'art" qui sont cités face à l'état achromatique, ou autrement dit, des notions qui sous-entendent une certaine stabilité dans la considération des œuvres. D'autre part, la continuité entre les hommes du passé et ceux du présent semble moins explicite. Alors que seize réponses font référence au lien que l'on entretient aujourd'hui avec les œuvres monochromes et leur monde d'origine ("origine", "berceau", "classicisme", "civilisation", "racine", etc.), cette continuité disparaît face à la version colorée avec seulement cinq occurrences. Enfin, les références contemporaines mobilisées sont à la fois moins institutionnelles et plus nombreuses. Le "carnaval" ou le "pop art" remplace le "programme scolaire" ou "l'architecture XIX^e et XX^e siècles" et, de manière générale, les références que connotent la version colorée relèvent moins d'une culture dite légitime.

À ce stade, il est pertinent de revenir sur la notion de patrimoine telle qu'elle est définie par Jean Davallon¹³ et que l'on peut synthétiser ainsi : le patrimoine matériel est important à nos yeux car il nous met en contact avec ceux qui l'ont produit ; c'est l'objet, que l'on considère comme un opérateur de médiation, qui permet ce lien avec le monde d'origine ; ce monde d'origine est important pour les hommes du présent car ces derniers revendiquent un lien de continuité ; ces mêmes hommes ont ainsi décrété que ces objets leur revenaient, qu'ils avaient été, d'une certaine manière, légués par leurs propriétaires originels ; il y a donc une filiation entre les hommes du passé et nous. Dans notre cas, c'est la notion de lien qui importe : la relation entre l'objet et son monde d'origine ainsi que la relation entre le monde d'origine et nous. Or, puisque la version colorée des objets ne constitue ni un symbole de l'Antiquité (à l'inverse de la version achromatique), ni un signe d'une continuité entre nous et les hommes du passé, elle semble aller à l'encontre de ce qui fait le principe même de patrimoine. La mise en couleur de la statuaire aurait donc la capacité de faire disparaître le lien qu'entretiennent les objets avec leur monde d'origine, ainsi que les valeurs que l'on porte sur ces derniers. Autrement dit, cette mise en couleur semblerait faire disparaître l'authenticité des objets, autant celle dite objective (l'objet n'est plus relié à son monde) que celle subjective (les valeurs attribuées au créateur)¹⁴. Or, comment la version polychrome des objets pourrait-elle faire patrimoine si elle n'évoque plus l'Antiquité, si elle ne met plus en évidence une filiation entre le présent et le passé et s'il y a rupture avec la notion même de passé¹⁵ ?

DEUXIÈME CONSTAT : UNE INCOMPRÉHENSION IMMÉDIATE FACE AUX RESTITUTIONS POLYCHROMES

Un second phénomène vient appuyer et expliquer la perte du caractère patrimonial qui vient d'être évoqué. Quand il est question des restitutions, la catégorie "subjectif" est mieux représentée (en rose dans le tableau, fig. 2), au détriment de la catégorie "monde d'origine". Cette catégorie regroupe autant les qualificatifs employés par les visiteurs pour désigner les deux états ("surprenant", "beauté", "raffinement", "contemporain", "kitsch", etc.), que les marques explicites de leur engagement ("j'aime", "j'en suis dingue").

Pour interpréter ce phénomène, la comparaison avec d'autres études de public est pertinente, à commencer par celles réalisées à l'ouverture de la Grande Galerie de l'Évolution

13. Davallon 2006.

14. Sur la distinction entre authenticité subjective et objective voir : Pallud et Elie-Dit-Cosaque 2011, 260.

15. Précisons tout de même que l'apparition et la disparition, d'un état à l'autre, de certaines catégories, peuvent s'expliquer par le fait que les interrogés ne souhaitent pas se répéter. C'est un biais méthodologique qu'il nous faut prendre en compte dans la version définitive du questionnaire. La solution envisagée est la réalisation de deux questionnaires différents dans lesquels l'ordre des deux corpus d'images serait inversé.

du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Ces études ont montré que "ce n'est qu'à partir du moment où [le visiteur] se trouvait débouté dans sa quête de sens qu'il semblait se focaliser sur la beauté et l'esthétique du lieu"¹⁶. Au musée des Arts et Métiers (ancien musée national des techniques de Paris), les enquêteurs ont là aussi montré que "de nombreux visiteurs se polarisaient sur l'étrangeté et la beauté des objets parce qu'ils ne comprenaient pas, ou comprenaient mal, ce qu'ils voyaient. Ne trouvant que peu de réponses à leurs interrogations, ils se réfugiaient ainsi dans l'esthétique"¹⁷. Tenant compte de cela, une seconde hypothèse tend à affirmer que l'augmentation de la catégorie intitulée "subjectif", corrélée à la perte de l'authenticité des objets, s'explique par une incompréhension immédiate des individus face à l'état coloré. Cette incompréhension a notamment été constatée lors de la passation du questionnaire, puisque nombreux sont les visiteurs qui ont peiné à renseigner six mots-clés face à des objets perçus comme *normaux* (ceux achromatiques), se suffisant ainsi à eux-mêmes, alors que cela semblait plus évident face au corpus polychrome, peu habituel pour le visiteur qui a alors eu plus de commentaires à son propos.

Autrement dit, les visiteurs ne mettraient pas la même signification derrière la version polychrome des objets que celle attribuée aux objets achromatiques. L'exemple utilisé en introduction, extrait de la vidéo promotionnelle de l'exposition *Transformation. Classical sculpture in color*, peut de nouveau être convoquée : alors qu'il semble évident d'associer à la blancheur des objets "l'antiquité classique, l'identité occidentale" ainsi que les valeurs du "sublime" et de "l'intelligence", pourrait-on faire de même avec la couleur ? Ce qui donnerait : "la couleur : le sublime", "la couleur : l'intelligence", "la couleur : l'antiquité classique, l'identité occidentale". Au vu des résultats de cette phase test, il semblerait que du côté des visiteurs, la réponse ne soit pas si évidente - même en ayant connaissance de l'existence d'une polychromie originelle. Que faire alors si les valeurs accordées à la version achromatique ne peuvent être transposées à la version polychrome des objets ? Comment rétablir une signification patrimoniale ? Doit-on construire de nouvelles valeurs pour une Antiquité en couleur ? Et alors, qu'advierait-il de celles associées à une Antiquité monochrome ?

CONCLUSION

Les résultats issus de cette étude exploratoire amènent à envisager que les visiteurs peuvent se trouver dans une situation d'incompréhension face aux restitutions colorées : parce que les couleurs ne sont pas constitutives des représentations sociales de la statuaire antique ; parce

qu'ils ne conçoivent pas la version polychrome des objets comme patrimoniale. Or le musée, en abritant les objets authentiques, institutionnalise le patrimoine, le construit, le conserve, le transmet et vise à favoriser une appropriation du patrimoine en formulant un discours qui accompagne ces objets. Qu'impliquent alors ces constats pour l'institution ? Il semble en effet intéressant de s'interroger sur la nature du discours muséal destiné à médier la polychromie antique. S'agit-il de se concentrer sur les données archéologiques et archéométriques de la polychromie antique, qui intéressent par ailleurs les visiteurs et qui permettent d'apporter la preuve nécessaire pour déconstruire une croyance en une Antiquité blanche ? Ces données suffisent-elles pour donner du sens à la version colorée des objets, et se l'approprier ? Y aurait-il une distinction à faire entre une médiation de la mise en couleur des objets et une médiation d'un patrimoine coloré ? D'un point de vue institutionnel, comment le musée peut-il déconstruire ce qu'il a contribué à construire (et à figer, par muséification) ? Est-ce d'ailleurs pertinent de déconstruire quelque chose de signifiant socialement ? Un "deuil patrimonial" est-il nécessaire pour laisser place à autre chose ? Ou bien une cohabitation est-elle possible ? Cette première étude exploratoire, réalisée en début de recherche doctorale, permet d'ouvrir des pistes de réflexion qu'il nous semble maintenant pertinent d'approfondir.

16. Triquet 2005, 46.

17. Triquet 2005, 46.

Bibliographie

- Abric, J.-C. (2003) : *Méthodes d'étude des représentations sociales*, Ramonville.
- (2011) : *Pratiques sociales et représentations*, Paris.
- Davallon, J. (2006) : *Le don du patrimoine*, Paris.
- (1999) : *L'exposition à l'œuvre. Stratégie de communication et médiation symbolique*, Paris.
- Grand-Clément, A. (2018) : "Couleurs et polychromie dans l'Antiquité", *Perspective* [En ligne] <http://journals.openedition.org/perspective/9377> (consulté le 5 octobre 2018).
- Jockey, P. (2013) : *Le mythe de la Grèce Blanche. Histoire d'un rêve occidental*, Paris.
- Lenclud, G. (1987) : "La tradition n'est plus ce qu'elle était... Sur la notion de 'tradition' et de 'société traditionnelle' en ethnologie", *Terrain*, 9, 110-123.
- Liverani, P. (2005) : "La polychromie de la statue d'Auguste de Prima Porta", *Revue archéologique*, 39, 193-197.
- Manfrini, I. (2009) : "Entre refus et nécessité de la couleur de la sculpture grecque antique", *L'antiquité en couleurs : catégories, pratiques, représentations*, Grenoble, 21-40.
- Moliner, P. (1996) : *Images et représentations sociales. De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, Grenoble.
- Pallud, J. et Elie-Dit-Cosaque, C. (2011) : "Authenticité en ligne, expérience émotionnelle et intentions de visite", *Management & Avenir*, 45, 257-279.
- Schvalberg, S. (2014) : *Le modèle grec dans l'art français (1815-1914)*, Rennes.
- Triquet, É. (2005) : *La littéracie muséale ; nouvelles approches, nouvelles perspectives*, mémoire d'HDR, Université de Bourgogne, Dijon.
- Verri, G., Opper, T. et Deviese, T. (2010) : "The 'Treu Head': a case study in Roman sculptural polychromy", *The British Museum Technical Bulletin*, 4, 39-54.

